

Les parcs du Sud-Ouest américain

Voyage du 10 mai au 25 mai 2016

avec la FARFO

en collaboration avec

Incursion Voyages

Accompagné par Jacques Ferron

Texte de Nicole Patry

Il y eut le jour, il y eut la nuit...

Il y eut sept jours... il y eut des millions d'années...

Il y eut métamorphose.

Coquillages, sable, plantes, animaux et dunes, tous transformés à travers le temps en paysages invraisemblables par un mélange d'ingrédients tel que l'eau, le vent, le gel et le dégel, le manque d'oxygène, les éruptions volcaniques ou les plaques tectoniques.

Le voyage au Sud-Ouest américain est un voyage d'observation de ces métamorphoses et d'étude de tableaux naturels spectaculaires qui provoquent un émerveillement constant et enchanteur; un voyage qui suscite une profonde réflexion sur la notion du temps et sur notre place sur cette merveilleuse terre.

Le circuit proposé atteint ses objectifs au niveau des connaissances avec Marc-André Bédard, biologiste passionné, qui nous guide à travers nos découvertes quotidiennes alors que nous traversons quatre états : l'Arizona, l'Utah, le Nevada et la Californie. Fin pédagogue, soucieux de nous fournir des explications scientifiques claires et précises sur les

merveilles que nous observons, il utilise des images telles que la sauce à spaghetti ou le gâteau à étages pour faciliter notre compréhension. De plus, il ne ménage pas ses efforts pour nous procurer feuillets et brochures sur les différents parcs visités. Il entreprend chaque journée avec enthousiasme en nous amusant par ses blagues de biologistes... peut-être pour nous réveiller après notre nuit écourtée?

Notre aventure commence en Arizona. Après notre tournée d'autobus à *Phoenix*, nous optons pour un agréable restaurant à *Scottsdale*. Louis se fait présenter une assiette de nachos qui pourrait nourrir tout le groupe, incident qui nous signale que les assiettes américaines, il ne faudra pas trop en manger, sinon nous subirons aussi une métamorphose!

L'Arizona, état très aride, détient de nombreux trésors. Le premier que nous découvrons est le cactus Saguaro, symbole du Far West. Qui se souvient de la bande dessinée de *Lucky Luke*? Quel bon début pour un voyage au *Far West* américain! Le parc du Saguaro qui se trouve dans le grand désert du Sonora est divisé en deux sections, l'est et l'ouest séparés par la ville de *Tucson*. Marc-André nous explique le cycle de vie de ce grand cactus. Cette plante grasse, qui n'est pas un arbre, commence par une miniature graine noire pas plus grosse qu'une tête d'épingle. Si elle est assez chanceuse de se retrouver sous un arbre tel le palo verde ou le mesquite qui la protégera des animaux, le soleil et le froid, la plante qui en sortira poussera lentement et pourra atteindre 7 pieds à 50 ans et 50 pieds à 150 ans. Il ne fleurira qu'à 30 ans et ce n'est qu'à 75 ans qu'il développera des ramifications qui commencent comme des boules piquantes. Il pourra peser de 4 à 5 tonnes et contenir jusqu'à 3 000 litres d'eau. À l'extérieur du Saguaro, des plis accordéons s'ouvrent pour accommoder l'eau qu'il stocke alors qu'à l'intérieur, un squelette de bois le soutient. La beauté du parc Saguaro au mois de mai, c'est de voir les vieux Saguaro, bras élevés vers le ciel, peut-être en remerciement pour leur âge avancé... portant fièrement leurs *Easter Bonnets* comme les dames d'autrefois le matin de Pâques. Chaque Saguaro produira une centaine de fleurs couleur crème, au centre jaune, qui auront une courte vie

puisqu'elles ouvriront au coucher du soleil et mourront le lendemain après-midi. Cependant, leur vie n'aura pas été en vain puisqu'elles auront nourri abeilles, chauves-souris et oiseaux. Les fruits qu'elles auront produits nourriront les mammifères. Pendant notre visite, Marc-André nous explique la différence entre les plantes grasses (plante à pelure épaisse) et certaines plantes grasses qui sont des cactus. Par exemple, l'agave est une plante grasse mais elle n'est pas un cactus. Tout en marchant, notre guide nous indique des cactus variés tels que : les Figuiers de Barbarie (*Prickly Pear*) qu'on aime appeler les «raquettes», le Baril, les Tuyaux d'orgue, les *Teddy bear cholla* dont le cactus est à éviter, sinon il nous attaque en nous projetant un coussin d'aiguilles. Les photographes s'en donnent à cœur joie à prendre des dizaines de photos de ces cactus en fleurs et en fruits, cherchant le meilleur angle pour tout capter. Après le pique-nique et les randonnées, belle journée terminée. Pour ceux qui ne se doutaient de rien... nous n'avons pas vu de scorpions ou de serpent à sonnette *Diamondback* ou même pas de *cactus cop*!

Le lendemain, nous laissons les plantes pour faire place à la découverte de la matière rocheuse. Arrivés à La Forêt pétrifiée (*Petrified Forest*), nous nous demandons quels sont ces énormes bijoux brillants parsemés sur le sol. Marc-André nous explique que ce sont des troncs d'arbres pétrifiés (métamorphosés en pierre par manque d'oxygène) abritant des minerais de différentes couleurs. Jocelyne, qui aime revenir avec des cadeaux pour les siens, ne peut malheureusement pas acheter ces bijoux, ils ne font pas dans le sac de Jean-Pierre! La Table bleue (*Blue Mesa*) nous présente des vistas incroyables de *badlands*, ces monts et vallées de pierres stratifiées. Non loin, le Désert peint (*Painted Desert*) nous offre son canevas de bandes de couleurs variées. Toute cette région est un laboratoire scientifique qui cache des restes de dinosaures ayant vécu dans une autre ère. Le Désert peint est aussi un laboratoire de souvenirs nostalgiques par sa Route 66, route mythique, qui reliait Chicago (*Illinois*) à Santa Monica (Californie), entre les années 1926 et 1985. Ce chemin est maintenant fermée et remplacée par l'autoroute. Dans les années 1950, la chanson «*Get your*

Kicks on Route 66» évoquait le sens de liberté et de bonheur d'une jeunesse désinvolte.

Au Grand Canyon, nous sommes émus par la beauté et la majesté de cette gorge qui mesure 445 km de longueur, environ deux kilomètres de profondeur et, par endroits, 30 kilomètres de largeur. Son gigantesque et magnifique panorama de couches géologiques de différentes couleurs est un livre ouvert sur 2 milliards d'années d'histoire géologique du continent nord-américain, illustrant les quatre grandes ères géologiques. Au fond du Grand Canyon serpente la rivière Colorado qui, accompagnée d'autres éléments, l'a sculpté à travers les âges. Les arbres, qui nous apparaissent tout petits, recouvrent le fond d'un tapis vert. Les pins Ponderosa, les pins Parasol (pensons pignons), les génévriers (pensons *gin*), les cerfs et les condors de Californie font partie de la flore et de la faune de cette région. L'enchantement que nous ressentons, accompagné d'une forte chaleur, d'autobus bondés et de randonnées pédestres nous donnent l'envie d'une bière froide ou d'un cornet de crème glacée. Personne ne se doute à ce moment que la crème glacée, nous n'en manquerons pas pendant le voyage! À la tombée du jour, les photographes attendent avec impatience non seulement l'effet du coucher du soleil sur le canyon... mais aussi la chance de voir, à *Cameron*, ce fameux géocoucou (*roadrunner*) qui nous taquinera peut-être le lendemain matin au restaurant.

Antelope Canyon, dans la réserve de la nation Navajo, est un canyon en fente (*slot canyon*) formé par l'eau qui s'est précipitée à travers la roche. C'est un endroit féérique où les faisceaux de lumière du soleil pénètrent les fentes du «toit» et se fraient un chemin jusqu'aux murs en forme de vague et striés de teintes variées de la couleur orange. Ces stries représentent les couches de sable déposées à travers les temps et métamorphosées en grès. Pour ajouter à l'ambiance, les guides jettent du sable en l'air dans les faisceaux. S'imaginant dans un film de fantaisie hollywoodien, nous nous plaisons à recueillir les rayons dans notre main. Heureux de cette visite, nous retournons à l'autobus en véhicule 4x4, les bas blancs devenus rouges. C'est la métamorphose des bas!

À *Horseshoe Bend Canyon*, plusieurs d'entre nous choisissent d'utiliser nos bâtons de marche pour se rendre au spectacle naturel par le sentier de sable, sable recyclé à travers les temps. Quelle surprise nous attend au bout de notre marche! La rivière Colorado, qui paraît minuscule au fond du gouffre, tourne autour d'un escarpement de grès pas complètement en 360 degrés mais juste assez pour se creuser un chemin en fer à cheval. L'eau vert-bleu et la couleur ocre des falaises nous invitent à prendre de nombreuses photos. Ce géant fer à cheval a sûrement apporté de la chance à Nicole P. qui tombe à plat en chemin mais qui s'en est bien sortie avec seulement quelques petits bobos!

Quelques endroits chevauchent l'Arizona et l'Utah. Un de ceux-ci est la vallée des Monuments (*Monument Valley*) où nous sommes reçus par les Navajos dans leur territoire. Alors que nous déambulons encore en véhicule 4x4 sur des chemins de terre, la nature nous dévoile ses sculptures naturelles fascinantes telles les Mitaines, les Trois Sœurs, le Totem et l'Éléphant; nous extrayons de notre mémoire les explications que Marc-André nous a communiquées sur la différence entre les monuments, les buttes et les mesas. L'imagination est fertile alors que des images de *John Wayne* et des films de *cowboys* nous trottent dans la tête. À l'heure du dîner, les Navajos nous servent leurs tortillas navajos, bien garnies mais heureusement pas aussi garnies que les nachos de Louis à *Scottsdale*, et nous nous en réjouissons! À la pointe de l'Artiste (*Artist's Point*), certains regrettent ne pas avoir leurs couleurs pour peindre le beau décor à l'horizon tandis que d'autres regrettent ne pas avoir acheté un collier navajo... André n'a pas eu à regretter la perte, en véhicule, de sa belle casquette rouge puisque Jacques, notre accompagnateur par excellence, est allé à la rescousse!

Dans *Glen Canyon* qui chevauche l'Arizona et l'Utah, un bateau glisse sur le lac Powell et nous amène à travers les méandres qui deviennent de plus en plus étroits. Bientôt, chaque tournant, soit devant ou derrière, nous

surprend avec ses vistas spectaculaires de murs imposants qui nous escortent jusqu'à notre retour vers le quai. Le lac *Powell* a été créé après la construction du barrage *Glen Canyon* (Arizona), près de *Page*, qui a causé la destruction d'une partie du canyon. Marc-André nous fait remarquer la section blanche sur la roche indiquant le niveau de l'eau avant la sécheresse, niveau diminué dû au manque de précipitation et à la grande demande en approvisionnement d'eau pour une population accrue et des mœurs modernes dans ces régions aux climats désertiques.

L'Utah partage certains parcs avec l'Arizona mais il détient aussi ses propres trésors. Un matin, alors que nous descendons mi-réveillés de l'autobus, nous mijotons les mots prononcés par notre Marc-André. Nous a-t-il parlé de *Park Avenue*? Sommes-nous à *New-York*? Le site est le parc des Arches, près de Moab, et nous apercevons les falaises *Park Avenue* qui nous rappellent les gratte-ciel de *New-York*. Non loin, le *Balanced Rock* défie la gravité. *Landscape Arch*, l'arche la plus grande a 93 mètres d'ouverture, *Delicate Arch*, (est-elle vraiment si délicate?) (*Elephant Parade*) ainsi que d'autres arches couleur saumon, aussi formées par le vent, l'eau, la glace et le dégel, ne cessent de nous intriguer. Avant le retour en autobus, avons-nous tous espionné à travers les *Windows* afin de voir la scène naturelle de l'autre côté?

Le lendemain, encore dépourvus de sommeil, nous arrêtons devant le Dôme du Capitole mais pas celui de *Washington, DC*. Nous sommes toujours en Utah devant le *Capitol Dome*, montagne en grès blanchâtre qui nous rappelle le Capitole où siège le Congrès aux États-Unis. C'est dans le parc national du *Capitol Reef*, terre qui a été surélevée par des mouvements tectoniques qui déplacèrent l'équateur longtemps avant que l'humanité apparaisse. Les strates horizontales se courbent et donnent naissance à des plis. Marc-André nous explique le processus de soulèvement en le comparant à un gâteau... dont la ressemblance, selon Alcide ou Georgette, s'approcherait du gâteau de Georgette... Gigantesques falaises, dômes blancs, arches, canyons et monuments rouges se succèdent dans le splendide paysage qui défile devant nous. Bientôt, nous vivons un moment

suspendu dans le temps, un moment sacré alors que nous contempions les gravures rupestres autochtones (pétroglyphes) que nous avons finalement trouvées avec l'aide de jumelles et de zooms sur les appareils-photos. Visite à Fruita, ancien village pionnier des Mormons qui ont peut-être vu le potentiel spirituel de cette région grandiose. C'est comme des élèves indisciplinés que nous visitons la petite école des Mormons qui évoque en nous des souvenirs d'enfance par l'entremise de pupitres, d'encriers et de tableaux noirs. Malgré une journée un peu froide pour un pique-nique, nous bravons le «froid» comme de vrais canadiens! Non loin des vergers appartenant autrefois aux Mormons, nous nous alimentons de sandwiches et de bananes, ainsi que des croustilles que Claudette partage, car bien sûr il faut manger des légumes!

Plus on monte, plus il fait froid mais rien nous empêche de nous exalter devant l'amphithéâtre des «cheminées de fées» à *Bryce Canyon* haut de 8000 pieds! Le spectacle nous laisse bouche bée à la vue de ces hoodoos de grès orange de teintes variées qui datent de dizaines de millions d'années. Les conifères contrastent joliment avec la couleur de ces figures qui semblent figées dans le temps. Cependant, l'érosion ainsi que le gel et le dégel continuent à sculpter ces magnifiques statues qui pointent vers le ciel bleu. Le processus comporte trois étapes à partir du plateau : l'arête, la fenêtre et finalement le hoodoo. La partie du bas, plus friable se laisse éroder tandis que sur le dessus, la couche blanche de roche plus résistante qui a presque l'aspect de glace, reste en place, maintenant la colonne debout. Visite terminée, il faut quitter la «Reine Victoria» et ses espiègles qui se cachaient de nous jusqu'à notre arrivée au bord du gouffre!

Le dernier parc à visiter en Utah est le parc *Zion* dans lequel s'élève le *Checkerboard Mesa* dont les stries verticales causées par le gel et le dégel croisent les stries horizontales pour donner l'impression d'un damier. Nous poursuivons la route rouge, étroite et sinueuse dans des courbes offrant

des décors spectaculaires et imposants, de couleur ocre. Empruntant l'autoroute et le tunnel de *Zion-Mont-Carmel*, nous apercevons la gorge de *Zion* par les fenêtres naturelles de la falaise. Le tunnel nous dirige vers une route panoramique vertigineuse.

En Californie, nous arrivons dans la vallée de la Mort (*Death Valley*) située dans le désert des Mojaves. C'est l'endroit le plus chaud en Amérique du nord : entre juin et août inclus, le mercure dépasse presque tous les jours 45°C; cependant, aujourd'hui il vente très fort et la chaleur ne se fait pas sentir. Comme les connaissances que nous avons acquises dans le passé au sujet de la vallée viennent des films de *Hollywood*, nous arrivons avec une certaine anxiété. Pourtant, nous ne voyons ni têtes de mort, ni roches utilisées comme pierres tombales, ni grand désert de sable offrant des mirages à ceux qui osent s'aventurer dans la vallée mais plutôt un terrain aride, dénudé et d'aspect lunaire dès notre arrivée. Étonnamment, la flore et la faune (le *pupfish*) se sont adaptées aux contraintes de ce climat. *Zabriskie Point* offre un beau point de vue sur les formations multicolores et leurs sillons créés par l'érosion. La région fut exploitée autrefois pour le borax qui était acheminé en charrette tirée par vingt mules. À *Stovepipe Wells*, nous marchons dans de vraies dunes de sable. Au loin, nous apercevons ce qui semble être une patinoire. C'est dans le bassin de *Badwater*, et une plaque sur la montagne indique que c'est l'endroit le plus bas des États-Unis à 86 mètres sous le niveau de la mer; la «patinoire» est plutôt un lac salé dont l'eau s'est évaporée et sur lequel nous pouvons marcher. C'est cependant un défi d'avancer car le vent veut nous emporter ... ou c'est peut-être le diable du terrain de golf *Devil's Golf Course*, terrain de boue et de sel séchés qui nous veut du tort... La casquette beige de Jacques L. s'envole comme un *frisby* mais cette fois c'est Louis qui est à la rescousse! *Artist's Palette* expose une diversité de couleurs sur ses roches partant des couleurs primaires aux couleurs secondaires. Dîner sur l'oasis de *Furnace Creek* et petite jasette avec les Français qui n'ont pas besoin d'écouteurs, eux, pour faire le voyage... Alors que nous nous préparons à sortir de la vallée, le vent ou le diable... semble nous suivre, et veut nous garder en otage par le pouvoir de son armée de grains de sable! Tempête

de sable, détour obligé, kilométrage accru! Ne craignez rien, José, notre chauffeur, veut nous sauver et il embraie! Un peu plus et nous nous envolons!

Le parc Yosemite en Californie est une vallée glaciaire. Contrairement à ce que nous avons admiré tout au long de notre voyage, ses montagnes sont en granite. Les couleurs sont donc moins belles surtout en cette journée nuageuse et fraîche. Le parc est impressionnant par ses rochers très hauts, tels que *Cathedral Rocks* et El Capitan et par d'importantes chutes impétueuses : les chutes Yosemite à 739 mètres de hauteur et les chutes *Bridalveil* à 189 mètres de hauteur. Elles se précipitent au bas de ces rochers massifs au plaisir des forêts et des prairies. Une espèce de geai bleu qui nous accompagne dans notre marche vers la chute joue à cache-cache avec les photographes du groupe. André aussi joue à cache-cache avec sa douce moitié Nycole. Les jolies cascades d'eau qui suivent le trajet de l'autobus offrent un petit spectacle rarement accessible dans notre monde moderne et surtout dans les villes. Le parc comporte des centaines de lacs et aussi un bosquet de gros séquoias qui est fermé au moment de notre visite. Marc-André nous informe que le meilleur temps pour faire ce voyage est en mai et juin car à l'automne, les chutes sont sèches. Malgré le mauvais temps, nous avons de la chance!

Mon récit de voyage se termine. Il s'est limité aux parcs, à la nature, à la métamorphose. Il faudrait encore beaucoup de pages pour nous rappeler les beaux souvenirs de *Phoenix* (Arizona), Las Vegas (Nevada), et de San Francisco (Californie) et ses environs : *Chinatown*, *le Fisherman's Wharf* avec ses otaries et l'excellent souper panoramique, le pont *Golden Gate*, la prison d'Alcatraz, la randonnée en *cable car*, le vignoble de Sonoma, les

magasins de Sausalito, le *17-Mile Drive*; il nous faudrait encore beaucoup de pages pour nous rappeler toute l'histoire des Pueblos et des Navajos qui ont tous subi des métamorphoses à leur façon; il faudrait encore plusieurs pages pour nous rappeler les beaux souvenirs vécus ensemble, les taquineries, le vin, le nombre de chaises au déjeuner, notre chanteuse d'opéra venue de très loin, nos soirées *Western* et le *AirDrop* dans l'autobus, pour en nommer que quelques-uns.

Ce qu'on peut se rappeler, c'est que les déserts manquent d'eau mais l'influence de l'eau à travers les âges est très présente.

Il y eut le jour, il y eut la nuit...

Il y eut sept jours... il y eut des millions d'années...

Il y eut métamorphose.

Il y eut 15 jours, il y eut 15 nuits...

Il y eut 19 voyageurs, il y eut 1 accompagnateur,

1 guide biologiste et 1 chauffeur...

Il y eut découverte.

Nicole Patry